

**Thithinèn** : « Toutes les plantes sont nos frères et sœurs. Ils parlent de nous et si nous écoutons, nous pouvons les entendre » – Arapaho

**Hnying** : Pourquoi la Mort vient après la Vie ?

**La rédaction** : 25. C'est l'effectif d'une des classes de Hnamelangatr ci-dessous et tous originaires de la tribu de Hunöj. Maintenant, pour maintenir un niveau, des élèves viennent des tribus circonvoisines et d'ailleurs. Et pour atteindre l'effectif de vingt-cinq, c'est encore une autre histoire. *Tretr Watre !*

**Sur la photo** : Hmaloko Jules, pas le photographe, l'autre qui travaille au haussariat (4ème assis de gauche) et à l'extrême gauche debout (Hnoji, Robert Drawilo aujourd'hui disparu.) Je pense à lui puisqu'en ce moment le tournoi en sa mémoire va être lancé et je vois sur les réseaux sociaux beaucoup de réactions sur le sujet.

L'institut sur la photo, M. Zapone originaire de la tribu de Jokin (Drehu NC).

En ce moment, ma pensée vogue par delà les mers. Les gens du pays éloignés par le covid nous cherchent dans la brume de leur rêve. Je ne dors pas bien à l'idée que mon fils va partir pour les études comme moi dans ma jeunesse. Ma petite fille est partie en début de semaine ... pour une raison médicale. Et, je repense à maman quand elle pensait à son fils que je suis. Chienne de vie !

Pauvre de moi, et nous... *iawehë lolai meleng...* (ma raison de vie est tourmentée, elle est ailleurs); projetée quelque part dans la nue, comme un oiseau dans la tempête. Après la pluie... j'attends.

Bonne lecture à vous.

Wws

**Ma iesojë**

**Dimanche 16 octobre 2016** par H.L

Il ne restait plus que deux *xötr* à la case de Sigit et de Charlotte mais j'y suis allé tout de même pour la finition.

Avant, c'était Meseweny pour chercher Louis qui devait revenir à Hunöj. Il devait tronçonner un poteau électrique chez Hnatu mais Hnatu n'était pas là. Il était déjà à Kejëny pour le mariage du neveu et de la nièce Agathe. Louis m'attendait chez Mama Ilengë.

Direction après, Kejëny où l'on s'était installé sous le jambelonier derrière la grande salle des fêtes. On déroula alors notre passé en évoquant des souvenirs. Nos bons souvenirs d'enfance. J'étais très heureux. Que l'on riait !

Je fis là la rencontre de Waejue (l'épouse de Waima, la belle-mère de la mariée) elle est ma cousine germaine, fille de hmihmi Wacapo (frère de Maman) On s'enlaga devant le monde. Elle m'avait surpris. C'était qu'elle me suivait de

loin et dans mon dos. Elle arriva par derrière, m'attrapa au col et me fit me retourner. Je fis le mouvement giratoire pour me trouver face à elle. Waejue ! Elle était-là. Elle prononça mon nom et on s'embrassa. Et on s'embrassa encore plus en s'attrapant à la manière de deux amoureux. Je ne l'avais pas vue depuis longtemps. Très longtemps. Elle était au bord des larmes. Je comprenais qu'elle était très heureuse de me voir présent pour le mariage de son fils. Les autres autour étaient une démonstration de la mobilisation familiale. Agathe et Wapa sont de la huitième génération d'un ancêtre commun (Taine-qatr et Zanak-qatr) Bael, Daniel, Thawë et leurs épouses étaient présents. Ils avaient fait le déplacement de Nouméa. D'autres cousines et leurs enfants étaient aussi sur les lieux. Je ne cite que Waejue (Mlle Mole) qui était venue me

saluer sous le jambelonier.

La famille de Hnadro était aussi présente et en masse. Une nouvelle occasion des retrouvailles où les histoires plaisantes ou aigres-doux habillaient la journée. J'étais aux anges. Kejëny, Hnadro étaient les lieux de mon enfance. Je déglutinais cette époque de ma vie en revenant sur ses bienfaits.

Hier, en partant de chez Sigit, l'émotion était à ras. Quand je lui annonçai que j'allais les quitter pour partir à Kejëny, il m'attrapa la main et me remercia de venir. Je repris que je lui devais cette présence. Il me dit que j'étais venu, Upi aussi. Je compris que ma présence lui faisait plaisir. J'étais heureux. Il attrapa ma main encore longtemps. Après, je me retirai de l'endroit sans me retourner pendant que les autres jeunes finissaient d'aplatir la faite de la case rectangulaire. Le style innovant à la Fenegit.

**Ci-contre** : Sigit, Fene, Fenegit, le propriétaire de la case en construction à laquelle j'ai participé. Photo prise par Köfö à Kolopi à l'occasion de la kermesse de l'Amicale de Huiwatul, janvier 2016.



**Ngazo e zööng**

**Un bout de vie de ce mois d'octobre 2016.**

Je suis allé passer une semaine de vacances à Drehu.

Une occasion de renouer les liens avec la famille



que je n'ai pas vue depuis longtemps. Ici, la construction de la case d'un neveu, là-bas le mariage d'une nièce... Autant d'événements pour toujours

me chavirer par dedans. Pendant la construction de la case, le

gamin qui m'apportait tout le temps du rafraîchissement, allait être chargé au fusil par son frère quelques semaines après. C'était en jouant qu'innocemment, ils lui ont ôté la vie. Il portait le même prénom que mon fils et le grand aïeul à nous tous.

**Ci-contre** : L'école de Hnamelangatr 1975

**Le black birdy.**

En 1863, des marins anglais ont commencé à recruter de la main-d'œuvre dans de nombreuses îles du Pacifique Sud, y compris les Nouvelles-Hébrides et les Îles Salomon, pour travailler dans des fermes en Australie, aux Fidji et au Pérou. Ce

programme de recrutement, une forme d'esclavage, a été qualifié de merle noir - dérivé du «tir du merle noir», qui faisait référence à la chasse récréative des aborigènes australiens par les premiers colons européens.



Les recrues étaient souvent attirées

sur des navires, puis kidnappées et emmenées loin de leur famille et vendues à des fermes en tant que travailleurs bon marché. Un incident notoire du commerce des merles noirs fut le voyage en 1871 du brick Carl, organisé par le Dr James Patrick Murray, pour recruter des ouvriers pour travailler dans les plantations des Fidji. Par Dale Kahlemu.

**Humeur : ... AOUKEA MELISSA !**

**Djiido radio** : « J'ai souvent rêvé sur les bancs de l'école que j'irais peut-être un jour à la Sorbonne, 5 ans plus tard tous mes espoirs s'envolent ... En pleurant, je voyais les autres s'échapper... »

J.P SWAN

H.L

Mais papa, tu rêvais souvent sur les bancs ou dans les bras de Méli(...)



Tais-toi petite co(...)



**Egeua !**

Tu sais, les gens disent que je suis comme la fosse.

Normal, tu es toujours septique !



H.L

**Prière** : Prière de la chienne de hmihmi Kaco. Combien de coups ai-je pris de la journée. Je dors enroulée sur le paillason entre la case et la maison en dur. Seigneur, quel mal ai-je fait. Je veille sur tout, le jour comme la nuit. Que mon maître, s'il en était un, comprenne que je souffre de son manque de considération. Je regrette encore d'être devenue amie de l'homme. J'en veux au premier loup capturé que je condamne. Amen.



**Responsable de la publication** :  
Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com